



L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ : LE RÔLE DES ORGANISATIONS DE VOLONTARIAT INTERNATIONAL

Faire d'un individu un citoyen est un enjeu partagé par les acteurs de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale et par les organisations de volontariat. Pour cela, tous sont convaincus de la pertinence des outils de l'éducation populaire.

par **Anne Kaboré Leroy**

1. Educasol existe depuis 2002. Elle s'est donnée pour mission d'agir collectivement pour faire reconnaître l'ECSI et renforcer ses acteurs. Elle comprend actuellement vingt-sept acteurs associatifs et personnalités qualifiées : www.educasol.org

/ Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI) est une démarche sociale et politique qui vise à favoriser la contribution individuelle et collective à la construction d'un monde juste, solidaire et durable. Elle s'appuie sur un processus pédagogique qui se déroule tout au long de la vie.

L'actualité nationale et internationale met en exergue un paradoxe qui renforce les enjeux de l'ECSI et son caractère d'intérêt général. En effet, alors que les crises structurelles fragilisent toutes les sociétés, et que les individus et les instances de gouvernance ont tendance à se replier sur eux-mêmes, la problématique internationale n'a jamais été aussi présente dans les territoires. Dans ce contexte, l'ECSI apporte une réponse éducative, politique et so-

ciale, durable, qui met les personnes et les acteurs collectifs en capacité d'identifier, d'analyser et de dépasser les défis qui les concernent directement et traversent l'ensemble des sociétés. Elle actionne trois leviers :

- ▶ elle facilite le décryptage des processus d'exclusions, d'inégalités, d'appauvrissement, de mal-être et de perte de repères ;
 - ▶ elle permet de se situer, de créer du lien social, de comprendre les interdépendances, de prendre conscience et de s'appuyer sur la diversité des ressources culturelles ;
 - ▶ enfin, elle renforce le pouvoir d'agir de chacun en imbriquant toutes les échelles territoriales, quels que soient l'âge, la condition sociale, le lieu de vie et les convictions d'un individu.
- De ce fait, les acteurs de l'ECSI ont pour interlocuteurs une grande diversité de publics et d'acteurs sociaux du champ de la coopération internationale, du développement durable, de l'économie sociale et solidaire, de l'éducation formelle et informelle et bien sûr du volontariat.

PARTAGE DE VALEURS AU SEIN DE COLLECTIFS REPRÉSENTATIFS

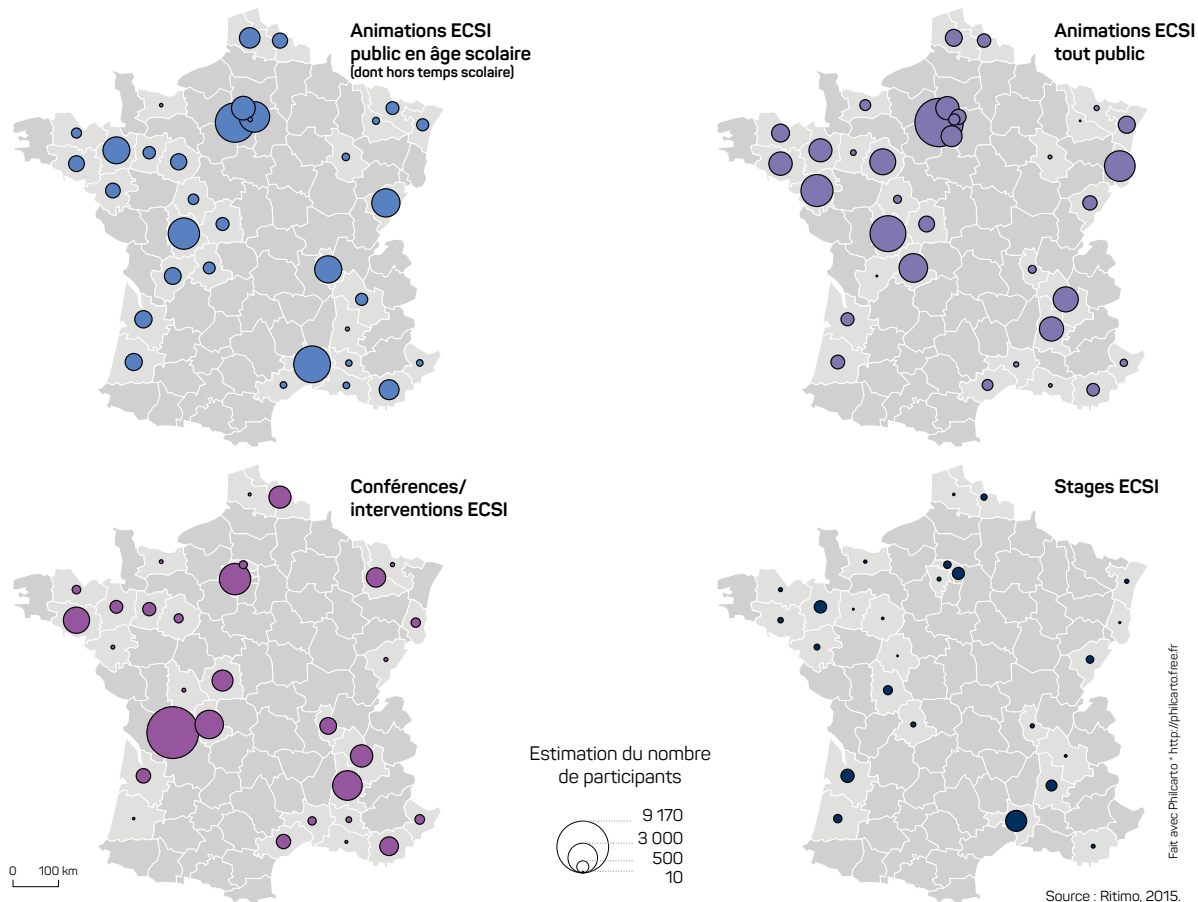
Les acteurs de l'ECSI comme les organisations investies dans le volontariat solidaire à l'international sont très

divers, y compris au sein de leur propre « famille ». Leur structuration en collectifs leur permet de se regrouper autour de valeurs et de principes d'action partagés. La double appartenance d'acteurs associatifs à France Volontaires et à Educasol, la plateforme française d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale¹, témoigne de ce partage de valeurs. Est-ce à dire pour autant que tous les acteurs de l'ECSI et du volontariat partagent les mêmes valeurs ? Il faudrait à coup sûr nuancer la réponse.

Le croisement des champs de la coopération internationale, de l'éducation non formelle et populaire, et de la mobilité est complexe. De plus, les acteurs de l'ECSI, comme ceux du volontariat, partagent une histoire spécifique à chacun, mais aussi des approches convergentes. Au fil du temps, les analyses qu'ils ont faites de leurs limites, échecs et leviers d'action, ainsi que du contexte et des enjeux qu'ils portent les ont incontestablement rapprochés... jusqu'à partager la conviction qu'ils pouvaient se renforcer réciproquement et, chemin faisant, disséminer dans leur milieu et au-delà des valeurs et savoir-faire communs. Le partenariat tissé depuis 2014 entre Educasol et France Volontaires en témoigne.

Quelles sont donc ces valeurs communes ? L'ECSI, selon les membres

Actions d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI) - Réseau national Ritimo (2014)



▼
La mise en œuvre des « Éductions A » implique pour le formateur, non pas d'enseigner des choix, mais d'éduquer au choix.

« Éductions A » : mutations, bénévolat et volontariat

par Margvonne Dussaux

Une politique éducative nommée « Éductions A » se développe depuis les années 1990, s'inscrivant dans le contexte d'une mutation sociétale qui place l'éducation au cœur du processus de transformation. Avec les « Éductions A », également nommées « éducations transversales », il s'agit d'approcher la transmission des savoirs non plus à partir des disciplines académiques mais de thématiques comme la santé, la sexualité, les risques, la sécurité, l'environnement, le développement durable, la biodiversité, le territoire, les médias, les arts et la culture, le patrimoine, etc. La nouveauté ne réside pas dans les thématiques abordées, mais dans l'approche qui en est faite. L'innovation porte fondamentalement sur les modalités de l'apprentissage. La mise en œuvre des « Éductions A » repose avant tout sur une pédagogie de l'action, telle qu'on la retrouve principalement aujourd'hui dans les associations d'éducation populaire. Elle implique pour le formateur, non pas d'enseigner

des choix, mais d'éduquer au choix. Les thématiques traitent toutes d'enjeux sociétaux majeurs tout en reconnaissant leur complexité et leur caractère controversé. Par conséquent, les « Éductions A » ont pour finalité la formation d'un citoyen éclairé, conscient des enjeux pour l'avenir, responsable et actif. Dans le contexte de notre société en mutation, les « Éductions A » ont une fonction essentielle et vont se développer dans le cadre de politiques territoriales de moins en moins sectorisées et qui prendront de plus en plus en compte la dimension éducative. L'Éducation nationale va dans ce sens. Dans le cadre de la refondation de l'école de la République, elle a redéfini sa prescription pour les cinq éducations transversales majeures : la citoyenneté, le développement durable, la santé, l'éducation artistique et culturelle, et les médias et l'Internet. La prescription recommande d'inscrire les actions à la fois dans le territoire de vie de l'élève et dans

le cadre d'une éducation partagée. Par conséquent, tous les membres de la communauté éducative sont potentiellement impliqués. Les associations peuvent avoir un rôle actif dans des actions inscrites dans le projet d'école ou d'établissement, dans le projet éducatif local ou dans un projet de territoire. Les « Éductions A » concernent tous les citoyens quel que soit leur statut (enfant, jeune, habitant, salarié, chef d'entreprise, élu, représentant d'association, etc.) car ils sont appelés à donner leur avis lors de l'élaboration des documents de planification qui orientent l'avenir des territoires où ils vivent. Cela demande une compréhension des enjeux et une implication qui passe nécessairement par un apprentissage individuel et collectif. Cette dimension étant actuellement peu reconnue, l'action bénévole et volontaire en faveur de l'éducation et de la formation est essentielle pour permettre à la société civile de retrouver un « pouvoir d'agir » devenu indispensable.

d'Educasol, implique une vision émancipatrice, pédagogique, politique, interculturelle et une approche par les droits et les devoirs. Leurs actions visent – dans l'idéal – trois niveaux de changements : individuels, collectifs et institutionnels.

Les organisations impliquées dans le volontariat à l'international se différencient dans le discours par le fait qu'elles mettent moins en avant la vision politique – c'est-à-dire des changements institutionnels – et l'approche par les droits et les devoirs et qu'elles focalisent aujourd'hui les changements sur la dimension individuelle. Cependant, la préoccupation qu'elles portent à la dimension collective et institutionnelle se traduit fortement à quatre niveaux :

- ▶ par l'attention portée au groupe, en particulier dans le cadre des formations de préparation au départ et au retour ;
- ▶ par leur souhait de favoriser un engagement individuel de long terme, donc à portée collective ;
- ▶ du fait qu'elles sont souvent elles-mêmes dans une posture d'organisation apprenante ;
- ▶ enfin, par leurs actions de plaider en faveur de changements d'ordre institutionnel.

Il est enfin une valeur qui constitue incontestablement le noyau dur de l'ECSI et de nombre d'organisations de volon-

tariat : c'est la citoyenneté. Les acteurs de l'ECSI l'ont récemment consacrée en l'insérant dans leur terminologie, en lieu et place du « développement » perçu comme trop ambigu et controversé. Au-delà d'une citoyenneté de statut, il s'agit avant tout pour ces deux familles d'acteurs de promouvoir une citoyenneté de participation et d'engagement ouverte sur le monde.

Par-delà leurs organisations membres, les deux collectifs Educasol et France Volontaires partagent les mêmes principes d'action : la participation, le partenariat, la construction d'alliances autour de responsabilités et de valeurs analogues, le partage d'expériences, et l'intérêt porté à une culture de l'évaluation permettant d'apprécier leur contribution au changement social. Ces principes sont à l'origine d'une démarche de production de connaissances basée sur les pratiques de différentes organisations, animée conjointement en 2016 sur la thématique suivante : « Comment accompagner une expérience d'engagements volontaires à l'international dans une perspective d'ECSI ? »

L'APPROCHE INTERCULTURELLE VERSUS « RENCONTRER L'AUTRE »

Ce chantier rassemblait six acteurs² dont une des missions, parfois exclusive, est d'accompagner des personnes

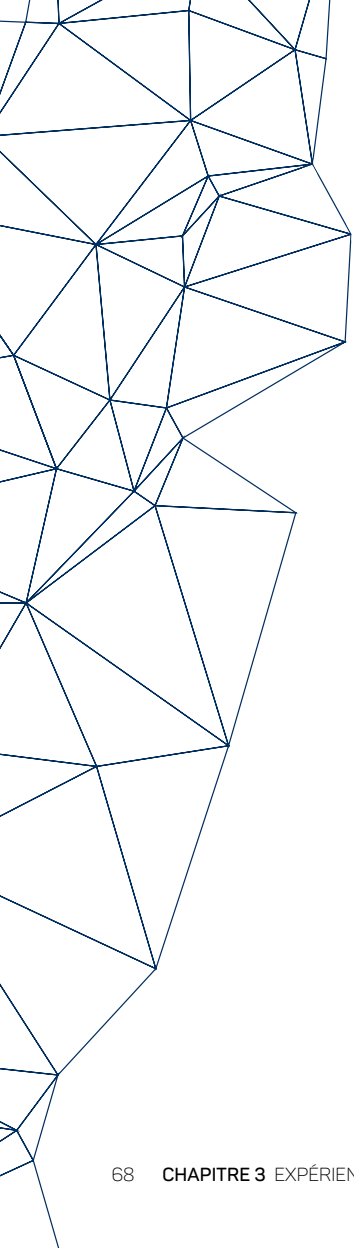


© Jérémie Lusseau / France Volontaires

▶ Fédération sénégalaise de rugby « Transformer l'essai ».

souhaitant vivre une expérience de solidarité à l'international reposant sur le libre choix, la motivation non pécuniaire et la recherche du bien collectif. Il ne s'agissait pas de capitaliser des expériences de volontariat, mais bien des expériences d'accompagnement pour leur réalisation. Certains participants se considéraient d'abord comme acteurs

2. Frères des Hommes, Étudiants et développement, La Délégation catholique pour la coopération, le Service de coopération au développement (SCD), Ritimo et Starting-block.



de l'ECSI désireux de mieux identifier ce que l'expérience de mobilité apportait à l'ECSI, d'autres avant tout comme une organisation de volontariat souhaitant renforcer la dimension ECSI de leur accompagnement.

Trois thématiques ont été abordées : la posture de l'accompagnateur, la dimension interculturelle de l'accompagnement et enfin la capitalisation des expériences de volontariat.

L'atelier sur la dimension interculturelle est celui qui a le mieux révélé la proximité des participants en termes de valeur et de savoir-faire. La situation de départ – « aller à la rencontre de l'autre » – que permet le volontariat favorise la prise de conscience de soi, de l'autre, de son identité, de la place que l'on a dans la société et donc de la citoyenneté : « *La rencontre crée un espace favorable à cette prise de conscience* » dira un participant appuyé par un autre : « *Il s'agit bien de créer un espace commun au moi, à l'autre, au nous* ». Au-delà même de la définition de l'interculturel, il y a le « *comment on le vit* » précise également un participant.

L'interculturel nécessite « *un construit relationnel dans l'accompagnement* ». Cela demande une formation de l'accompagnateur, ce dernier devant favoriser la rencontre de deux singularités, et permettre au volontaire de dépasser

l'observation de l'autre pour aller vers la co-construction d'un espace commun. Les organisations de volontariat s'efforcent de veiller tout au long de l'expérience – avant, pendant, après – à la prise en compte de la dimension interculturelle ; les acteurs de l'ECSI s'attachent quant à eux à sensibiliser leurs interlocuteurs sur le fait qu'ici aussi, le territoire est déjà un espace propice à la rencontre interculturelle. Il n'est pas forcément nécessaire de partir pour vivre cette expérience. Cette attention portée à la dimension interculturelle, à la rencontre, justifie aux yeux des participants à l'atelier le caractère déterminant de la préparation au départ.

DU « FAIRE MIEUX ENSEMBLE » AU « DIRE ENSEMBLE »

La mobilisation des acteurs de l'ECSI et du volontariat international dans des collectifs ainsi que le travail en partenariat entre ces collectifs constituent des leviers de leur renforcement et l'assurance que les mobilisations qu'ils élaborent ensemble pèseront plus. Cela nécessite que les collectifs mettent clairement en avant les valeurs qu'ils portent. De la même manière, si tous les engagements ne se valent pas, toutes les expériences de volontariat ne sont pas identiques. Il apparaît important de trouver des indi-

cateurs permettant d'identifier clairement les démarches de volontariat qui s'appuient sur un accompagnement de qualité. Mais quels sont les critères et les indicateurs d'un accompagnement réussi ? Le chantier mérite d'être approfondi, mais des pistes émergent, renvoyant soit à une posture plus générale sur l'accompagnement et à la diffusion de bonnes pratiques, soit à l'identification d'un noyau dur de plaidoyer, soit enfin à l'identification de « bonnes pratiques ».

En matière d'accompagnement, il s'agit d'une part de considérer le volontariat comme un moyen et non comme une fin : « *Nous parions sur le fait que l'expérience va servir* » déclare un participant. D'autre part, il s'agit d'unifier les discours sans les uniformiser. Pour cela, il est nécessaire d'identifier les différences et les richesses des accompagnements. De plus, en matière de bonnes pratiques d'accompagnement, une finalité devrait être poursuivie : permettre d'engager un processus de changement significatif du candidat à un volontariat avant son départ.

Concernant des éléments de plaidoyer, quatre dimensions ont été mises en exergue :

► sensibiliser les pouvoirs publics à l'importance de l'accompagnement ;

Pratiques d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale en direction des jeunes et des étudiants

par Joris Thomann

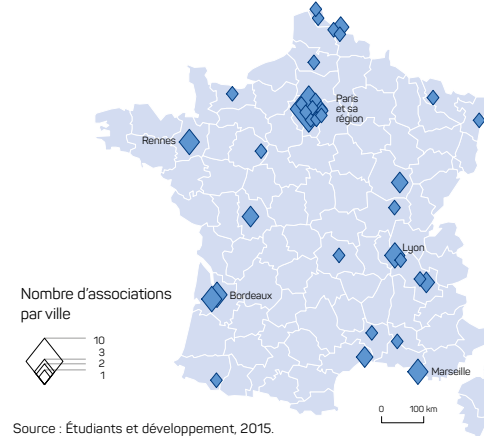
- ▶ contribuer à changer le regard sur la jeunesse, trop souvent traitée comme un problème à gérer et non comme une ressource ;
- ▶ convaincre les pouvoirs publics que l'on peut éduquer à la citoyenneté par l'expérience ;
- ▶ considérer que les dispositifs doivent d'abord être au service des jeunes, et de ce fait que ces derniers devraient en être acteurs.

Accompagnement de volontaires et démarche d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale peuvent donc être fortement imbriqués. Les dynamiques impulsées et les méthodes utilisées varient en fonction de l'identité et de l'histoire des structures, de leur mission, de leur ancrage local, des publics avec lesquels elles travaillent. Les frontières entre les missions d'information, d'accueil et d'accompagnement sont poreuses. L'enjeu est aussi d'inscrire son projet sur son territoire de vie et de s'appuyer sur la complémentarité des structures. Les ateliers de capitalisation ont bien montré que la valorisation de ces complémentarités était déjà en œuvre entre les structures participantes et qu'elle contribue à renforcer le maillage territorial au service de l'engagement citoyen. ■

Étudiants et développement (E&D*) est le réseau français des associations étudiantes de solidarité internationale et d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale. Par et pour les jeunes, E&D a pour mission d'animer un réseau d'associations, d'accompagner leurs projets et de valoriser leurs initiatives.

En matière d'ECSI, le partage d'expérience et de réflexions au retour d'un volontariat à l'international est un exemple d'action. E&D organise chaque année des week-ends de rencontres (les wiki week-ends) pour permettre aux jeunes d'échanger sur leur engagement en solidarité internationale. Ateliers d'écriture collective, podcasts radio, création de jeux ou réalisation d'un web-documentaire, ces week-ends sont pensés pour créer des supports éducatifs originaux à utiliser ensuite pour éveiller les consciences à la solidarité, au développement et à la citoyenneté internationale. Par ailleurs, chaque année, E&D accompagne une dizaine d'associations dans leurs projets d'ECSI. Pour encourager ce type d'initiative, le réseau récompense certaines d'entre elles par un prix : le PIEED (Prix des initiatives étudiantes pour l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale**). Par exemple, à partir d'une action de solidarité réalisée durant l'été 2016 en Cisjordanie et en Israël, la compagnie Itinéraire bis, composée de comédiennes et d'étudiant-e-s en audiovisuel, s'est lancée dès septembre dans la création d'une pièce de théâtre documentaire en vue de sensibiliser le public français au vivre-ensemble, *via* des ateliers débats. Les cadres d'échange de bonnes pratiques entre volontaires sont essentiels pour renforcer la qualité des projets menés. Les actions d'ECSI servent ainsi à sensibiliser le public

Les associations étudiantes de solidarité internationale Réseau Étudiants et développement



sur des problèmes globaux de société, tout en valorisant les expériences des jeunes comme des savoirs inspirants. L'ECSI invite à se remettre en question. C'est un processus long. Il est parfois compliqué de savoir comment s'engager après une expérience de solidarité internationale, et on ne trouve pas forcément les mots pour partager ce que l'on a vécu à l'étranger. L'ECSI, de par sa dimension participative, permet de stimuler la parole. Enfin, l'ECSI incite à poursuivre son engagement de solidarité internationale en France.

* www.etudiantsetdeveloppement.org

** Le PIEED est soutenu par Solidarité laïque et par France Volontaires.